

Lettre de Panaït Istrati à Jean Paulhan, 1929-08-10

Auteur : Istrati, Panaït (1884-1935)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Istrati, Panaït (1884-1935), Lettre de Panaït Istrati à Jean Paulhan, 1929-08-10, 1929-08-10.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14340>

Copier

Information sur la lettre

Date 1929-08-10

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



écrivez-moi à l'avenir :
24 rue du Colisée

Paris, le 10/8/29

~~96 rue des Fossés~~

Mon cher Paulhan,

Vous êtes un garçon terrible et apparemment
logique. Je garde un excellent souvenir de vous..
Je vous crois honnête et travailleur, — mais je
vous prie de me dire à quoi tout cela sert, dans
un monde mesquin où les cris que vous me
demandez, retentissent comme dans le désert?

Tantefois, je me décide de ~~faire~~ m'écarter
un peu de l'isolement que je me suis imposé de-
vant un si épouvantable acte que celui que je
commets, en frappant ~~un pauvre~~ ^{sauvagement} ~~et tout fait~~ ^{à l'aveugle}
Je le fais, pas pour monsieur Gallimard, dit-on. Le lui
bien, ~~car~~ car il n'a su faire aucun effort pour moi,
mais dans l'espoir que vous, Paulhan, vous ferez
plus que d'enregistrer un cri dans la NRF : j'entends
que vous sachiez réunir des forces honnêtes, propres,
autour de l'effroyable que je démasque, et que
vous preniez en mains des causes et des sorts qui
sont perdus sans un puissant soulèvement de
consciencés.

Je vous ai prévenu télégraphiquement

de cette décision, que j'ai prise seul et que
je ~~vais~~ ^{vais} soumettre au jugement de Robert France,
certes, par pure confraternité, car je ne demande
à personne ce que je dois faire ou pas faire, dusse-je
en pâtir comme un animal. Je vous ai dit que
je vous donne un chapitre. C'est ~~la~~ ^{mon cri} ~~mon cri~~
massue, dont Rolland s'est épouvanté rien qu'^{au}
la simple récit des faits: L'Affaire Roussakov
ou L.U.R.S.S. d'aujourd'hui. Une cinquantaine
de ^(petites) pages, un quart du livre ~~et~~ et son cœur,
comme le titre l'indique.
Je travaille à ce livre depuis un mois, jour
et nuit, au point de sentir mon squelette fondre.
L'Affaire Roussakov est le dernier chapitre et
je suis en ce moment sur ses 4 ou 5 dernières pages.
C'est moche comme style et affreux comme français,
mais je n'ai qu'une passion: hurler la vérité
et espérer de sauver ce qu'il est encore possible.
Robert France corrige à mesure et il est très content
de ce que mes entrailles ~~me~~ vomissent.
Et puisque je casse la vaisselle par la
URF, je crois bien que je livrerai ce chapitre à
la presse mondiale, pour que la casse soit com-
plète, mais je ^{me} conditionnerai l'apparition: cela
doit paraître le 1^{er} oct., 15 jours avant mon livre,
et partant au même temps. Amitié affectueuse.
Veuillez m'écrire. Votre Panait Istrati